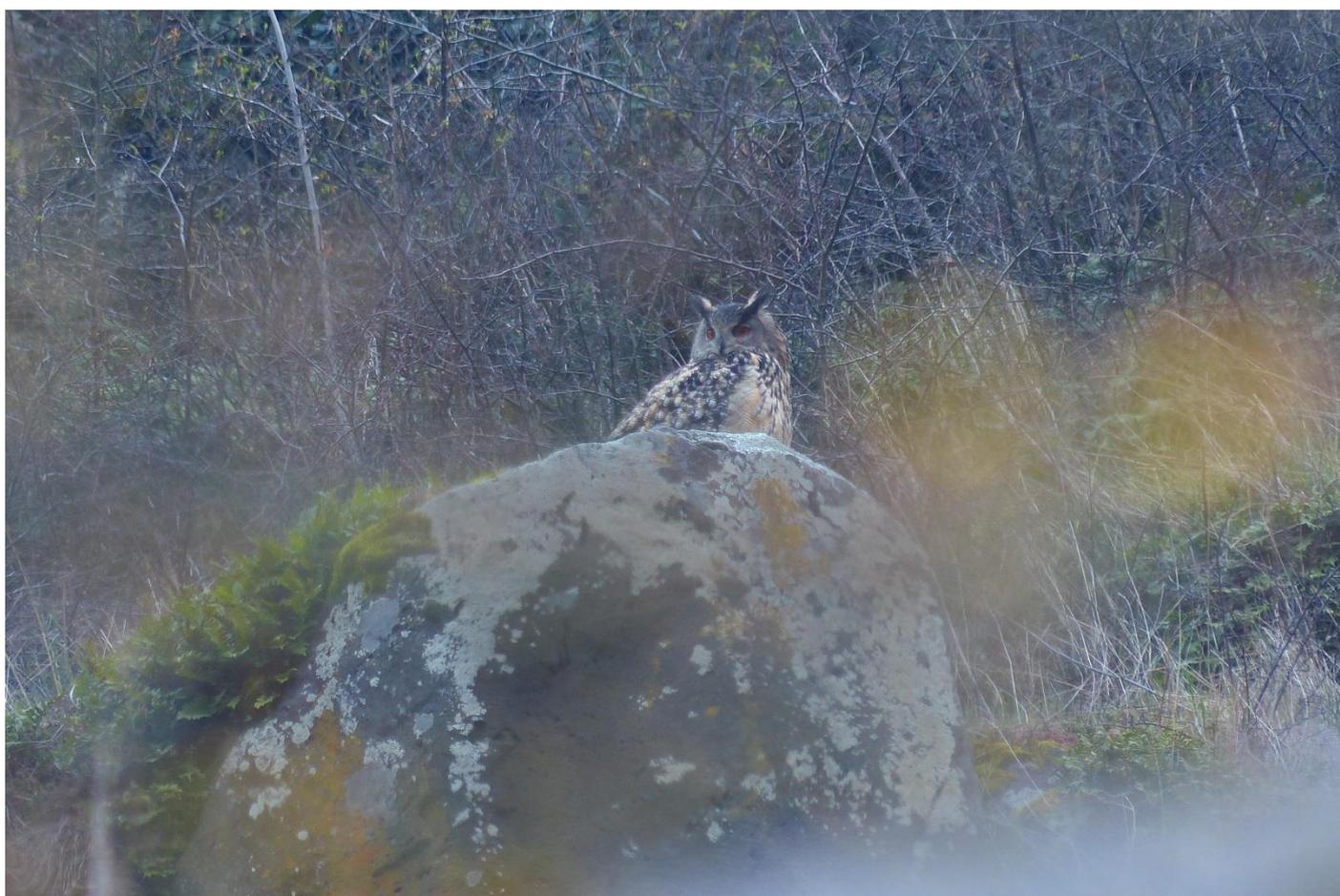


# LE GRAND-DUC d'EUROPE (Bubo bubo) : bilan de l'année 2018

## 1<sup>er</sup> octobre 2017/30 septembre 2018



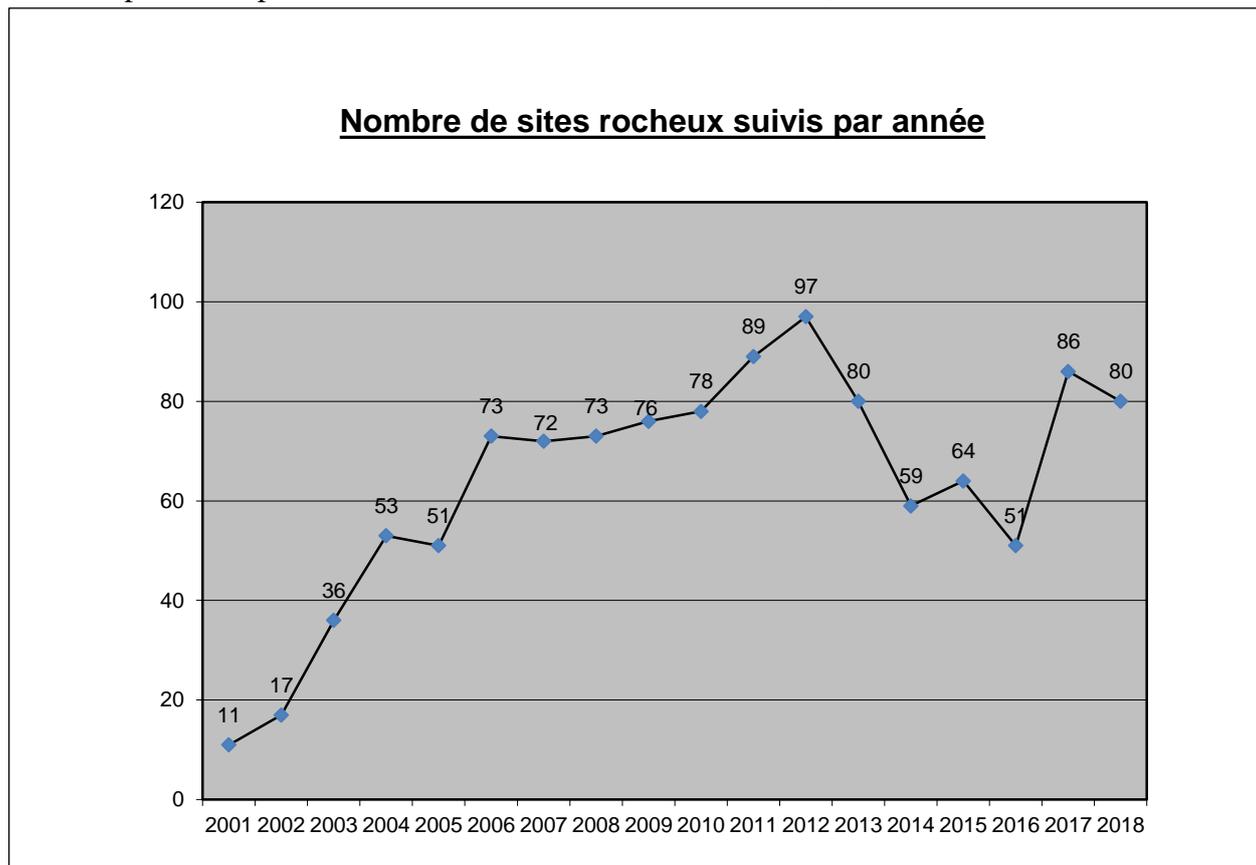
AGIR pour la  
**BIODIVERSITÉ**  
AUVERGNE



«Le mâle veille...» (C.Jallageas)

## UN SUIVI QUI GARDE LE CAP

En 2018, 80 sites ont fait l'objet d'au moins une écoute pour détecter la présence de l'espèce. L'objectif serait de pouvoir repasser sur tous les sites connus actuellement, d'ici la saison 2022.



L'engagement des bénévoles du groupe « GD-63 » a permis, cette année encore, de rester sur un suivi important des sites favorables.

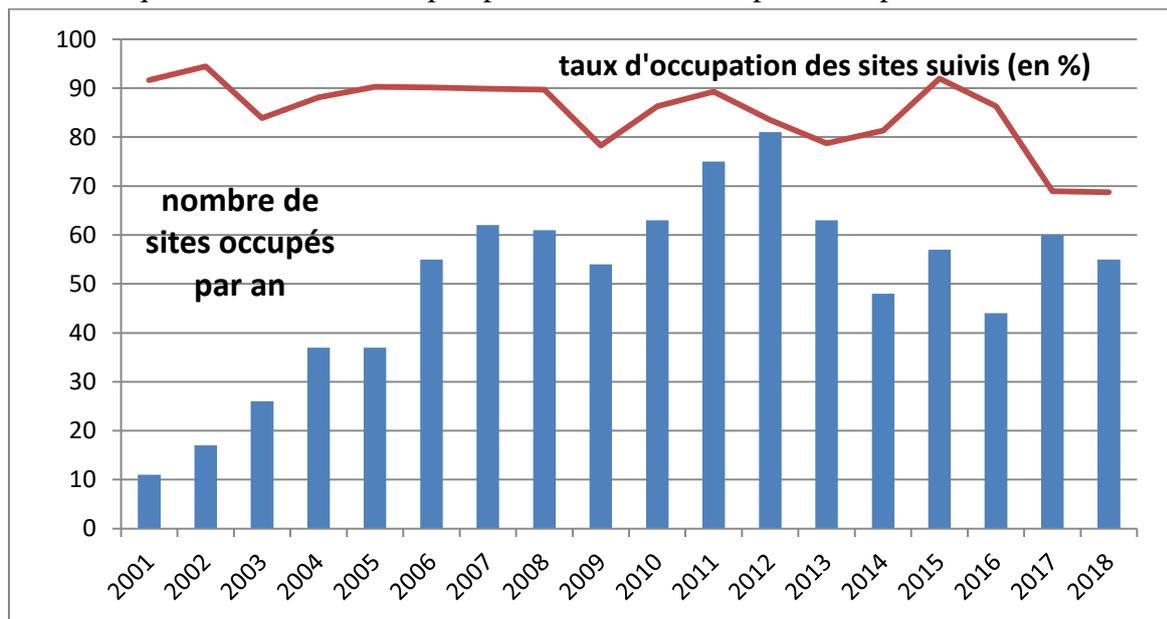
## PROSPECTION 2018

Ces 80 sites suivis entre le 1<sup>er</sup> octobre 2017 et le 30 septembre 2018 l'ont été grâce à la mobilisation d'un « groupe » composé d'une quarantaine de suiveuses/eurs.



«prospection facile ! »  
(C.Jallageas)

Cette saison, 55 sites ont montré la présence d'au moins un individu soit un taux d'occupation de 69% (strictement identique à la saison 2017). Ce chiffre reste le plus faible enregistré depuis le début du suivi en 2001, alors même que le nombre de sites prospectés se trouve être parmi les plus élevés.



On retiendra que 25 sites ont fait l'objet d'au moins une écoute mais sans contact.

Sur les 55 sites occupés, la répartition est la suivante :

- 34 sites ont montré la présence d'un couple : valeur strictement identique à la saison dernière.
- 17 sites étaient occupés au moins par un mâle.
- 4 sites étaient occupés par un individu dont le sexe n'a pu être déterminé.

### **BENEVOLAT en quelques chiffres : un travail de terrain majeur**

Pour la saison 2018, le groupe des suiveuses et suiveurs comptait 38 personnes.

Les sorties s'articulent en deux temps forts : un suivi automnal/hivernal pour détecter (au chant essentiellement) les adultes et les couples présents, puis un suivi de fin de printemps et début d'été pour écouter si des jeunes sont présents sur les sites.

435 sorties ont été effectuées par les membres de ce groupe, contre 404 la saison passée, ce qui est le reflet d'un suivi de terrain majeur. Si l'on estime qu'il faut, à minima, compter 1h30 pour chaque sortie, on dépasse les 650 heures effectuées par les bénévoles (sans doute bien davantage dans la réalité).

On note une moyenne d'un peu plus de cinq passages par site suivi. C'est encore et toujours l'engagement des bénévoles qui a permis un suivi de qualité.

Il est à noter qu'assez souvent, un ou deux passage(s) ont suffi pour détecter des adultes lors des écoutes hivernales. Cependant, sur un site bien connu et occupé de longue date par un couple, 9 écoutes hivernales n'ont permis de ne détecter qu'un mâle... et ce n'est que le 8 mai que la femelle fut vue pour la première fois en surveillance de sa progéniture volante.

Entre le 15 mai et le 1<sup>er</sup> août, 61 sorties à vocation de détection des jeunes n'ont pas donné de résultat positif.

## **REPRODUCTION 2018**

Sur les 34 sites identifiés comme occupés par un couple, 18 ont fait l'objet d'un suivi concernant la reproduction. 10 couples ont montré des preuves de reproduction. 20 jeunes ont été vus ou entendus, et 16 jeunes ont été vus volants par la suite. Nous n'avons aucune preuve que les 4 manquants soient morts mais ils n'ont pas été revus malgré des recherches.



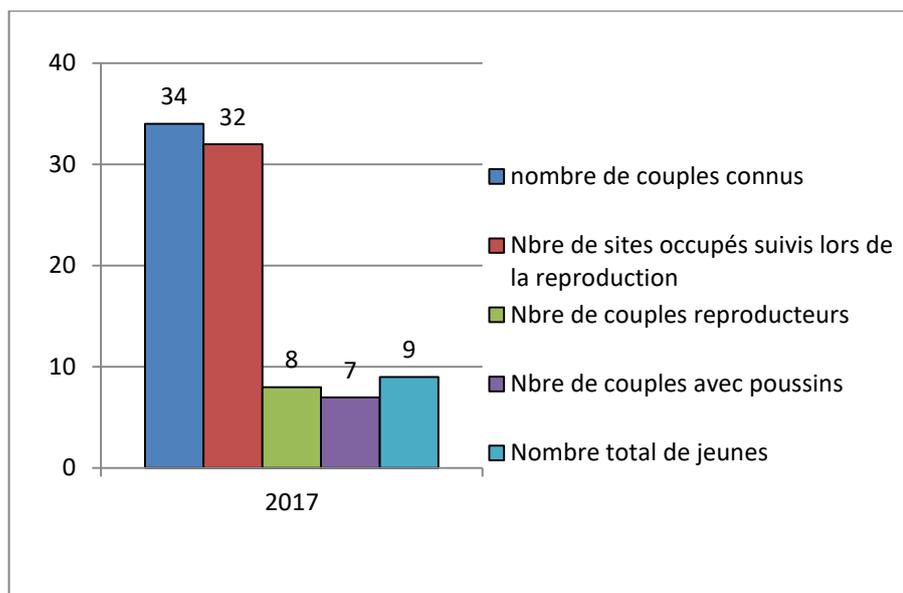
« L'un des 20 jeunes, né autour du 27 avril. » (C.Jallageas)

### **1°) ETAT CIVIL : des naissances très étirées dans le temps**

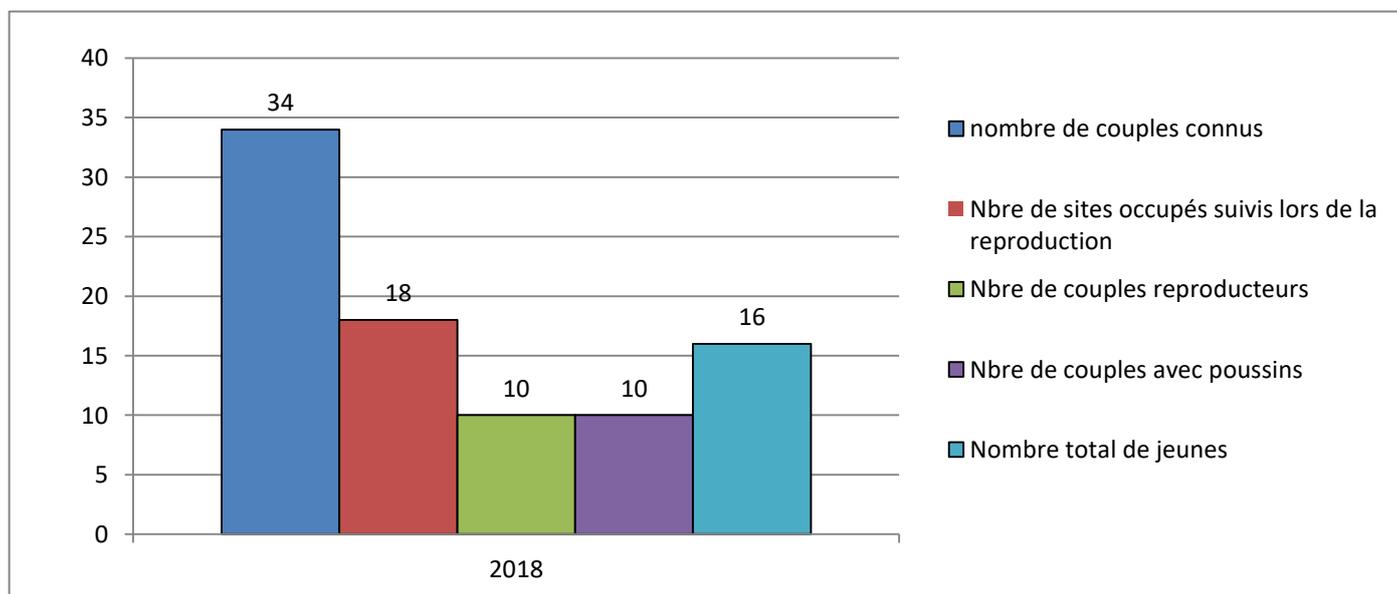
Comme tous les ans, les dates d'éclosion montrent des disparités importantes.

- majorité des pontes : entre le 15 et le 25 mars
- dates extrêmes : un site de plaine (altitude : 350m) a montré des jeunes volants le 27 avril, alors qu'un autre site (altitude 1070m) a vu une éclosion au 1<sup>er</sup> mai.

## 2°) Des taux de reproduction faibles... comme au niveau national.



**Bilan comparatif de la reproduction : saisons 2017 et 2018**

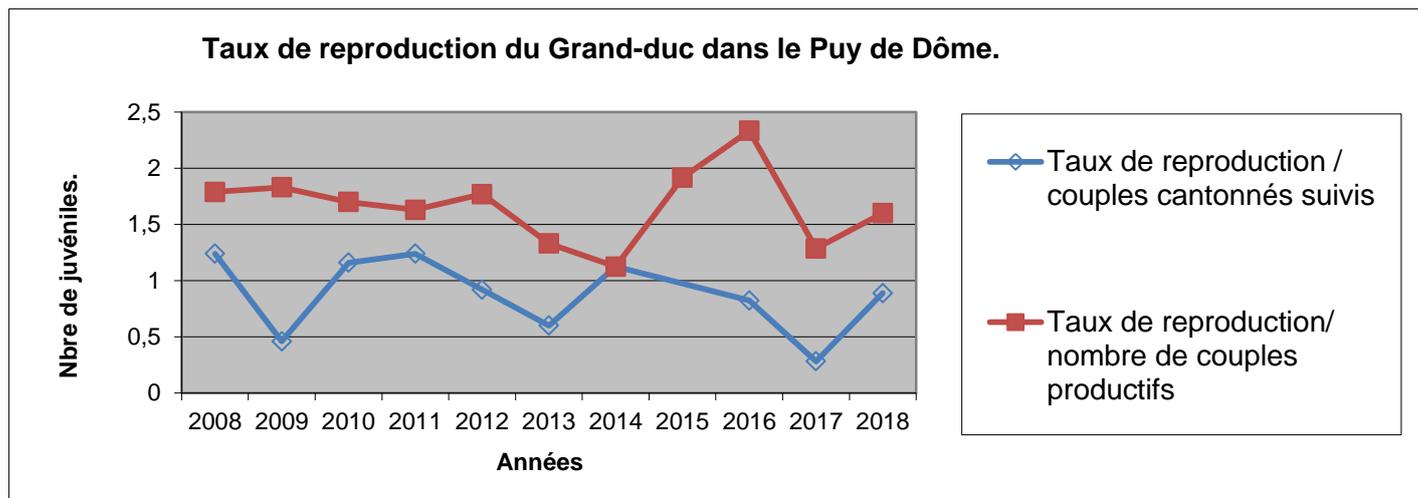


Le nombre de jeunes vus volants est nettement supérieur à celle de la saison précédente.

Cependant, après des échanges avec les coordinatrices et coordinateurs d'autres départements (Lorraine, Loire, Rhône, Haute-Garonne, Ariège, Tarn, Nord, Nord-Pas-de-Calais, Allier), il ressort les constats suivants :

- 1) une diminution à peu près globale des tailles des nichées assez récente et brutale. Les nichées à trois jeunes se font de plus en plus rares
- 2) nombreux cas de couples présents en hiver mais sans reproduction avérée
- 3) quelques cas de dérangement qui rappellent la sensibilité de cette espèce à la présence humaine.

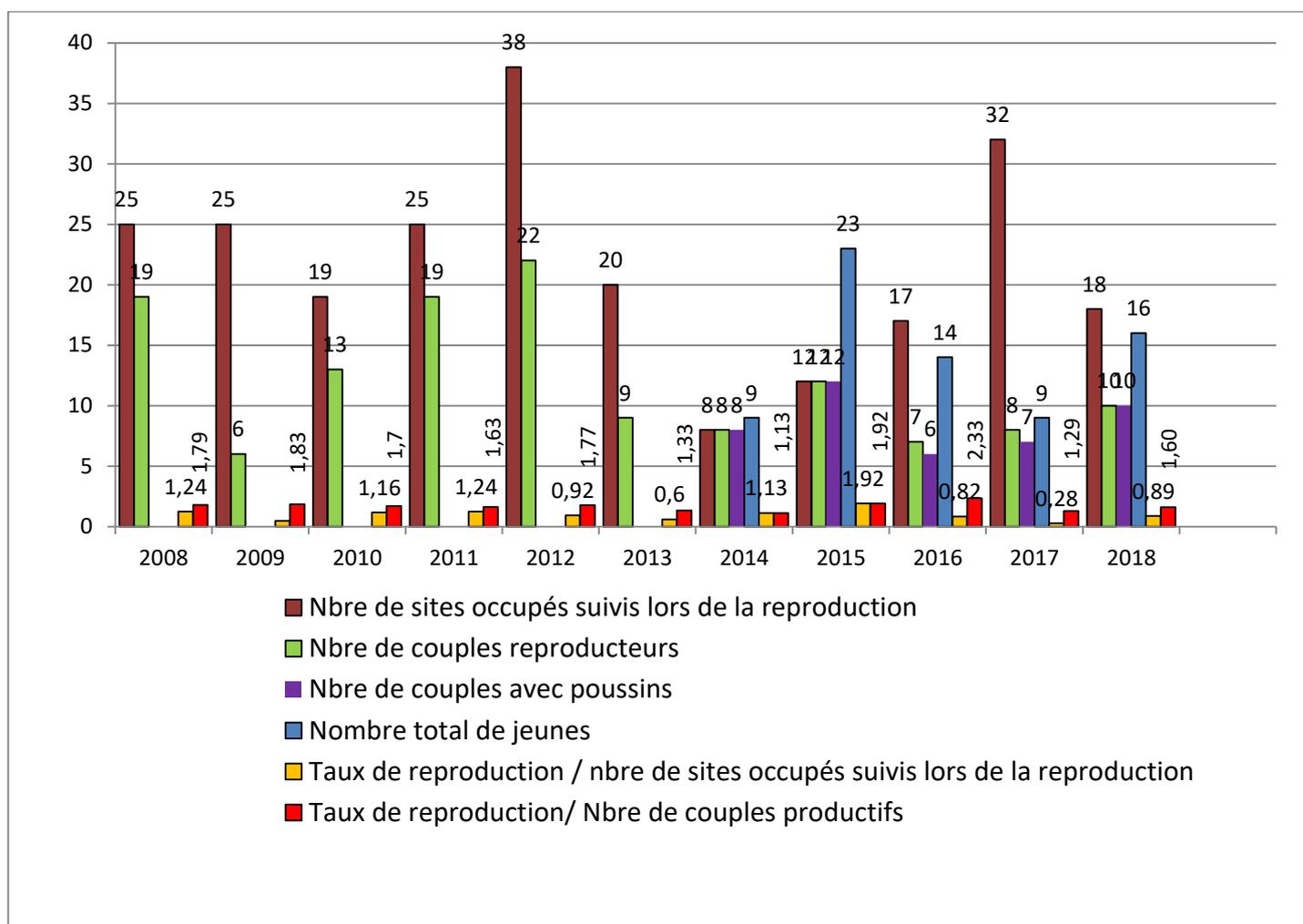
Le taux de reproduction est supérieur à celui de la saison passée en restant cependant au niveau des années avec les valeurs les plus faibles.



Pour l'année 2018, la répartition du nombre de poussins par couple est la suivante :

- 3 couples avec 1 jeune
- 4 couples avec 2 jeunes
- 3 couples avec 3 jeunes (dont 1 jeune non revu volant)

NB : Sur ces 20 poussins, 16 ont été vus volants.



**TABLEAU BILAN : REPRODUCTION Grand-duc d'Europe 2008 – 2018**

## MORTALITE 2018

Trois individus ont été signalés via Faune-Auvergne et/ou le Centre de Sauvegarde de la LPO Auvergne pour le département du Puy-de-Dôme :

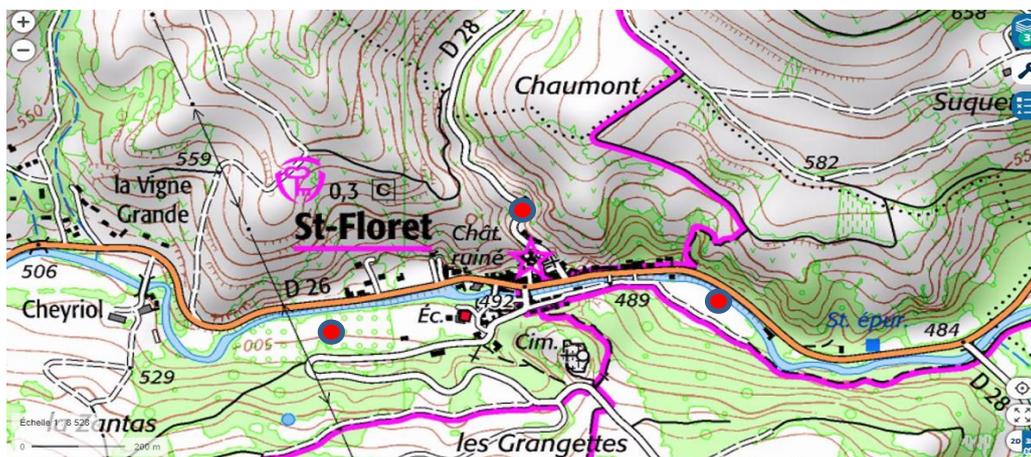
- 1 par collision avec un véhicule
- 1 individu mort en décembre dans une carrière où pourtant un couple a été contacté au printemps suivant
- 1 dont la mort est indéterminée

## ECOUTE SIMULTANEE : Etude de la vallée de la Couze Pavin

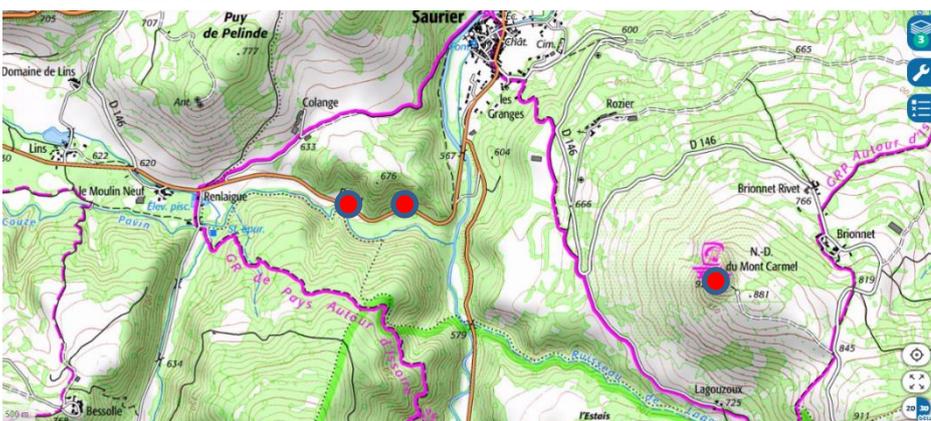
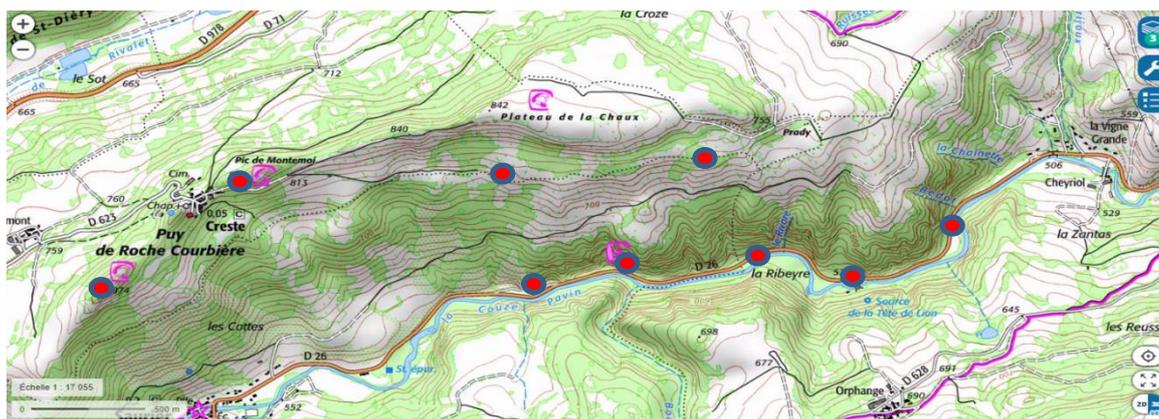
Le 9 décembre 2017, 14 personnes ont permis de réaliser une écoute simultanée sur la vallée de la Couze Pavin entre Saint-Floret et Saurier. Ce sont 10 km de vallée qui ont pu être suivis ce soir-là. L'objectif était de suivre cette vallée dont les données étaient très partielles. Le dernier suivi important datait de 1985-86. Les postes d'écoute ont été choisis à proximité d'un site rocheux jugé favorable à l'installation du Grand-duc. Les conditions météorologiques étaient parfaites.

Bilan ? Un site occupé par un mâle seul, et un site occupé par un couple. Concernant ce dernier, la donnée la plus récente recensant un couple datait d'avril 1989.

Tous nos remerciements à : Anne, Nicole, Sylvie, Christian, Colin, Cyril et Cyrille, Fabio, Jean-François, Lionel, Matthieu, Michel, Olivier, Sylvain.



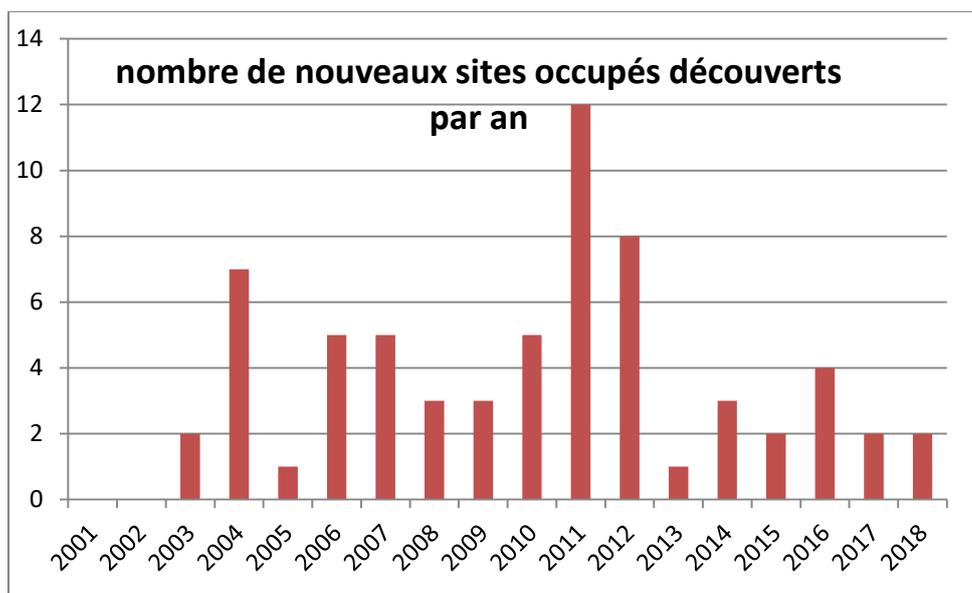
Carte de la vallée  
« Couze Pavin »  
et les différents points  
d'écoute-  
9 décembre 2017



Il serait intéressant de poursuivre cette étude avec les vallées de la Couze d'Ardes et de la Couze Chambon.

## **NOUVEAUTES 2018**

Deux sites nouveaux ont été découverts en 2018 : un par prospection sur un site potentiellement favorable, un par le hasard (ce dernier site reste à confirmer au cours de la saison 2019).



## **COMMENTAIRES-DISCUSSION**

Plus de 430 sorties ont donc été effectuées en 2017-2018 dans le cadre du suivi de cette espèce. Il doit être rappelé ici que même une seule et unique sortie sur un site, apporte une information. L'absence de contact est également une donnée intéressante : il faut donc penser impérativement aux sorties dites « négatives ».

### **Suivi et occupation des sites :**

Le nombre de sites pour lesquels au moins une écoute a eu lieu s'élève à 80 (5 passages en moyen par site). Le suivi journalier montre qu'entre décembre et janvier, il est fréquent qu'un ou deux passage(s) aient suffi pour entendre un, voire deux adultes.

Le nombre de couples entendus (34 couples) est le plus élevé après celui de 2012 (38 couples) et identique à celui de l'année passée.

Cependant, sur ces 80 sites suivis par au moins un passage, seuls 55 ont montré des preuves d'occupation. Nous sommes donc loin de l'occupation atteinte dans les années 2010 : en 2010, nous avons 63 sites occupés pour 73 sites suivis, et en 2011, nous avons 75 sites occupés pour 84 sites suivis. Il semble donc que l'estimation d'une centaine de couples proposés dans les années 2010 et quelques 120 sites occupés pour le département ne soit plus d'actualité.

### **Étude de la vallée de la Couze Pavin :**

Bien que la vallée offre de nombreux emplacements rocheux très favorables à l'installation d'un couple, l'écoute simultanée (certes, unique) tend à montrer que les sites exacts d'occupation sont les mêmes qu'il y a 30 ans mais qu'il n'y a pas de nouveaux sites occupés. La fidélité des sites de reproduction, dont la littérature sur le Grand-duc fait état, semble se confirmer. Si les écoutes simultanées envisagées sur la Couze Chambon et la Couze d'Ardes peuvent se réaliser (en fonction du nombre de participants), nous pourrions affiner un peu plus notre commentaire concernant la baisse du nombre estimé de couples et de sites occupés. Par ailleurs, les gorges de la Monne, similaires aux Couzes en terme de géographie, de géologie, d'orientation générale des sites, en terme d'altitude, qui sont suivies de près par plus de 20 écoutes annuelles, et offrant elles aussi de multiples sites propices, sont loin d'être « envahies » par l'espèce comme nous l'entendons parfois. Les 2 ou 3 sites occupés sont encore ceux connus historiquement, et la reproduction montre peu de succès.

Pourtant, ces vallées sont des secteurs où le dérangement est très peu marqué et pour lesquelles la ressource trophique des plateaux qui les surplombent semble convenable.

### **Suivi reproduction :**

Les données chiffrées relatives à la reproduction (88 sorties pour 20 jeunes) montrent la difficulté importante de réaliser cette partie du suivi dans notre département. En effet, les contraintes sont nombreuses :

- nous ne savons pas vraiment quand a eu lieu la ponte : voir l'étalement des dates de ponte (ci-dessus).
- nous ne connaissons que très rarement le lieu exact de nidification (et ce dernier change assez régulièrement, d'autant plus si dérangement il y a eu).
- nous nous devons de rester à distance sans quoi les jeunes ne se montreront pas ou ne chuintent pas, bien qu'ils soient présents sur le site.
- nous devons sortir tardivement en été car les jeunes chuintent souvent à la nuit tombée (après 22h en juin).

La complexité des milieux rocheux occupés par le Grand-duc dans notre département reste un frein évident au suivi de la reproduction tout comme l'étalement des dates de pontes.

Bien que le groupe des suiveuses et suiveurs GD-63 réalise un travail de terrain important, nous ne pouvons espérer proposer des dates exactes de ponte comme dans d'autres départements pour lesquels les sites sont essentiellement en carrières (accès facilité, faible ampleur de la zone favorable à la nidification, champ de vision important, reprise de la même cavité ou de la même plate-forme d'une année sur l'autre...). Faisons au mieux, savourons les rares instants où nous les croisons, profitons de leur chant à défaut de les voir... et transmettons nos données pour que le suivi de terrain ait un écho scientifique fort.

### **Disparition de D. Choussy**

Didier Choussy vient de disparaître, à l'âge de 70 ans, en septembre 2018.

Il fut, avec M. Brosselin, et d'autres, le fondateur du Centre Ornithologique Auvergne, devenu par la suite la LPO Auvergne. C'est parce qu'il était passionné par le Grand-duc, qu'il a appelé « Le Grand Duc » la revue de l'Association. C'est d'ailleurs dans cette revue qu'il publie en 1970 une synthèse sur ses observations. En regroupant toutes les informations de l'époque, en particulier celles de M. Brosselin et B. Mouillard, il note alors l'existence de 7 couples de Grands-ducs, population probablement un peu sous-estimée, mais sûrement très faible.

D. Choussy s'est beaucoup intéressé aux oiseaux, qu'il connaissait bien, mais aussi aux mammifères sauvages. C'est lui qui a initié les Réserves Naturelles Nationales de la Jaquette et de la Godivelle. Il a, au total, écrit une douzaine d'articles et notes, mais finalement bien peu, au vu de ses connaissances. En effet vers 1980 il perd le contact avec les naturalistes. Ainsi va la vie ! - J.P. Dulphy-

Pour conclure, c'est avec plaisir qu'Anne, Jean-Pierre et moi poursuivrons avec vous l'enquête sur le grand nocturne. Nous tenons à remercier ici toutes celles et ceux qui ont fait remonter leurs données via Faune Auvergne ou plus directement par téléphone, et toutes celles et ceux qui voudront, dans l'avenir, nous aider à poursuivre le suivi et donc accroître les connaissances sur le Grand-duc.

Cyrille Jallageas, Anne Citron, Jean-Pierre Dulphy – coordinateurs du suivi Grand-duc 63.  
(cyrisle@yahoo.fr, acitron@orange.fr, jp.dulphy@orange.fr)



« A la saison prochaine...donc à très bientôt ! » (C.Jallageas)